/Version d'agrégation 2013 - Texte de Jon McGregor/

Proposition de G. Cingal, 25 mars 2013 (durée : 50 minutes)

Il resta debout sur le ponton, à regarder les dockers enrouler avec maints efforts les cordes d'amarrage autour des bittes, à regarder s'amenuiser la bande d'eau huileuse qui séparait le bateau du quai, et c'est alors qu'il sentit les larmes lui monter brusquement aux yeux. C'était inattendu. Il n'éclata pas vraiment en sanglots, mieux vaudrait dire qu'il se laissa aller, que son visage se décomposa, que ses yeux se fermèrent en un plissement, qu'il pinça les lèvres, que sa tête s'affaissa comme pour une prière. Il s'agrippa à la balustrade, retrouva son équilibre, et pensa que ça tombait bien, cette pluie qui tombait en bourrasques en balayant les docks et en traversant les rais de lumière qui émanaient des entrepôts. Il s'essuya les yeux et les joues du revers des deux mains. Les gens autour de lui commencèrent à s'éloigner, pour se diriger, par groupes de deux ou trois, vers le parking ou vers les sorties réservées aux piétons. À l'ouverture des portes inclinables, le bateau fut secoué par une vibration et un grincement sourds. Il porta son regard sur Belfast, sur les bâtiments massés les uns contre les autres sous le ciel bas et gris, sur les tours s'élançant hors des ténèbres lugubres, sur une ligne de collines qui s'élevait vaguement au loin.

Il marcha du quai jusqu'à la gare de bus, en suivant les indications sur un plan qu'il avait fait suivre. Les rues étaient calmes, sombres, comme si les gens attendaient le tout dernier moment pour se rendre au travail, têtes baissées, lumières en veilleuse. Les gens qui étaient sortis du bateau avec lui marchaient rapidement en tenant des parapluies ou des journaux pour se protéger de la pluie. Un véhicule de police, une Land Rover, passa en trombe – roues protégées par des plaques d'acier, fenêtres barrées par une grille en métal – et fit jaillir des gerbes d'eau sur son passage. De l'intérieur d'une cabine de vendeur de journaux bleu foncé, un homme le regarda tout en coupant les liens de plusieurs piles de journaux. Devant lui, un autre déboucha d'une rue perpendiculaire en poussant une charrette débordant de fleurs coupées et rassemblées dans des seaux noirs ; il essaya de lui dire bonjour de la tête, mais l'homme fit semblant de ne pas le voir. Il arriva devant un hôtel dont toutes les fenêtres étaient barricadées, trouva son bus qui attendait dans la gare derrière l'hôtel, prit un siège.

Quelque temps plus tard, il mit dans un carnet les tickets, le plan, les indications manuscrites, ainsi que les autres vestiges du voyage : cartes postales, tickets de bus, sousbocks, papier à en-tête des auberges où il était descendu ; il s'imagina la tête de quelqu'un en train de sourire, les yeux et la bouche plissés par les rides, quelqu'un en train de dire regarde tu n'étais pas loin d'arriver, quelqu'un en train de dire ah mais tu es là maintenant.